

L'approbation de la Société du Sacré-Cœur

maintenu Maître des novices pour un noviciat de deux ans, que Mgr Lacroix voulait fort rigide, afin « d'habituer les jeunes à porter le joug qu'on leur imposera. »

De 1863 à 1868 pourtant, sa position est demeurée extrêmement délicate. Il n'était pas dans son tempérament de fronder l'autorité de son évêque, qui s'était nettement prononcé contre les vœux de religion, que le Père Garicoïts avait cultivés dès 1837 dans sa communauté, encore moins de blesser les sentiments de son supérieur, le Père Chirou, que le Père Garicoïts avait dû éloigner de Bétharram pour ses intrigues avec Monseigneur.

2

(à suivre)

*Plus près de moi, Seigneur
je marche loin de toi
Plus près de moi, Seigneur
mes pieds sont fatigués*

*La brise est glacée
La fleur à peine éclore se fane
Plus près de moi, Seigneur
Je prie dans l'obscurité sous un ciel aveugle
Je suis fragile, faible, vulnérable
Viens plus près de moi, Seigneur*

*J'ai besoin de toi avant que s'arrête ma route
J'ai besoin de toi au-delà de mes doutes
Plus près de moi, Seigneur
Je sais que j'ai du prix pour toi
Et même si je t'oublie tu es là pour moi, déjà
Plus près de moi, Seigneur*

Plus près de moi
Michael Bistis, postulant (Bangalore)

Dernière minute Le 13 février à Bangalore, le Fr Denis Cutinha a succombé à un infarctus. Âgé de 38 ans, il se préparait à participer à la session pour les vœux perpétuels. Les obsèques ont eu lieu à Vettla (Mangalore). Prions pour lui, sa famille et toute la Délégation de l'Inde.



Nouvelles en famille

**Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram**

@ *Le mot du
Père Général*

L'examen de conscience

Pour célébrer avec profit le sacrement de réconciliation, il est fondamental de commencer par un paisible examen de conscience. Dans notre tradition spirituelle, nous avons hérité de la pratique de l'examen, tant particulier que général. En raison de son aspect répétitif, superficiel, parce qu'il s'est souvent réduit à une observance purement dévotionnelle, il a progressivement décliné et même, oserais-je dire, a disparu de la vie de beaucoup de nos frères.

L'examen de conscience est un exercice fondamental pour quiconque veut prendre au sérieux sa vie spirituelle. C'est une façon de mettre en pratique le mot d'ordre du Seigneur : *Restez en tenue de service, et gardez vos lampes allumées.* (Lc 12,35) *Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible.* (Mt 26,41) À partir des Pères du désert, du monachisme, de la spiritualité conventuelle... l'examen arrive à saint Ignace qui le reprend, le réélabore et lui donne toute sa force : il en fait la pratique régulière de ceux qui cultivent la vie intérieure avec une certaine intensité. À travers les Exercices spirituels et le Thesaurus que lui remit le Père Leblanc, son directeur, à la fin des 30 jours, notre père saint Michel apprend de saint Ignace la pratique de l'examen. Aujourd'hui encore elle fait partie de notre style de vie. L'article 70 § 1 de notre Règle de Vie (1983) stipule : *Conscients de notre pauvreté et de notre condition de pécheurs : 1° nous revoyons chaque jour notre vie devant le Seigneur par l'examen de conscience.*

Dans ce numéro

- Page 4: prêtre de Bétharram en Côte d'Ivoire
- Page 8: Tour d'horizon bétharramite
- Page 9 : 5mn avec le P. Francesco Radaelli
- Page 10: + Fr Yves Sanguinet + P. Angelo Pessina
- Page 15: L'approbation de la Société du Sacré-Cœur (2)

106e année
10e série, n° 24
14 février 2008



***L'Examen
est une prière
sur la vie
pour y trouver
la présence et
les appels de
Dieu***

Nous allons traiter de ce que saint Ignace appelle dans les Exercices l'*Examen général*. Il s'agit d'une aide pratique pour vivre en mystiques de l'incarnation : pour apprendre à mettre en valeur notre vie et savoir déceler en permanence la présence et l'action de Dieu. C'est quelque chose de nécessaire pour rester toujours vigilants, pour découvrir les signes de Dieu au cœur de la vie du monde, pour apprendre à valoriser la réalité qu'il nous est donné de vivre, et pour combattre chimères et illusions qu'il nous arrive d'inventer pour nous protéger de la dureté de la vie.

Pour saint Ignace, l'Examen général est une méthode de prière. Il le recommande au même titre, voire plus, que la méditation et la contemplation. C'est une prière sur la vie pour y trouver la présence et les appels de Dieu. C'est une spiritualité du réalisme, de l'incarnation.

Au numéro 43 des Exercices, saint Ignace expose la *Manière de faire l'examen général*. Contrairement à ce qu'on pourrait attendre *le premier point est de rendre grâce à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits que nous avons reçus*. En principe, cet exercice se fait en fin de journée. Il s'agit de repasser les lieux et les moments écoulés, de revoir les personnes rencontrées, de s'arrêter sur ce qui s'est passé avec chacune d'elles. Il s'agit de prendre conscience des événements, des rencontres qui m'ont désolé ou consolé. À partir de quand me suis-je trouvé inquiet ou serein? Quelle est la cause de ma consolation ou de ma désolation? À un autre endroit, saint Ignace écrit: *Ici, je demanderai la connaissance intime de tant de bienfaits que j'ai reçus de Dieu, afin que dans un vif sentiment de gratitude, je me consacre sans réserve au service et à l'amour de sa divine Majesté*. (Ex. 233)

Dans les autres points du n°43 des Exercices, saint Ignace nous introduit aussi du côté négatif de la journée: *Le deuxième, de demander la grâce de connaître nos péchés et de les bannir de notre cœur. Le troisième, de demander à notre âme un compte exact de notre conduite...* Tout se fait dans un contexte de prière : *rendre grâce, demander*

***Le P. Etchécopar et l'approbation
de la Société du Sacré-Cœur*** •



Au lendemain de la mort du Père Garicoïts, le 16 mai 1863, la journée est marquée par deux importantes déclarations contradictoires : le matin, dans son oraison funèbre ; Mgr Lacroix exalte le défunt, « ce modèle des prêtres », et le situe sur les sommets dans l'escalade de la sainteté ; puis le soir, dans l'assemblée des Pères qu'il a réunie, il anéantit son œuvre, « comme l'effet d'une sainte illusion », et condamne trente ans de son action : « Il s'est trompé. »

Ces paroles n'ont pas seulement surpris la communauté. Elles ont surtout affligé la grande majorité de ses membres, jeté le trouble dans les esprits et provoqué une longue crise.

Parmi les plus attristés gémit le T.R.P. Etchécopar. Il était le disciple préféré du saint et son intime confident. Dans ces heures de doute et d'inquiétude, une lumière intérieure le préserve du jugement de son évêque, et une intuition divine le prévient que la spiritualité du Père Garicoïts sera reconnue, non seulement par ses fils, mais aussi par l'évêque. En son cœur, il lui reste donc d'une fidélité entière avec l'espoir d'une consécration de l'esprit du Fondateur.

Il aurait déclaré ce qu'il devait écrire plus tard : « Une vérité bien incontestable pour moi, basée sur les documents précités et sur tout ce que j'ai vu de la conduite du Père Garicoïts depuis mon entrée à Bétharram en 1855 jusqu'à sa mort, c'est que Dieu l'avait choisi pour être le Fondateur et le modèle achevé d'une nouvelle Congrégation religieuse, arrivant à l'heure pour servir l'Église de Dieu, si ébranlée par la Révolution et les ravages de l'esprit mondain. »

Plus que comme membre de la Société du Sacré-Cœur, c'était sa fonction officielle et une de ses tâches de prédilection que de veiller sur la pensée du Fondateur. Car il était

PÉNOMBRE

La suite du récit
du Père Pierre
Mieyaa,SCJ

2008

FÉVRIER

14	Joyeux anniversaire Buon compleanno	F. Bertrand Belhartz F. Giuseppe Pozzi
17	Joyeux anniversaire	P. Jean-Luc Morin F Serge Braga Latta
18	Happy birthday	Br. Andrew Ferris
19	Joyeux anniversaire	P. Henri Lamasse
20	Joyeux anniversaire	P. Mirco Trusgnach
22	Happy birthday	Br. William Finucane Br. Charles Enakius Fr. Alberto Pensa
26	Happy birthday	Fr. Chodki Damronganurak
27	Joyeux anniversaire	F. Arsène Raymond Noba
28	Joyeux anniversaire Feliz cumpleaños	P. Pierre Salla P. Francisco de Paula
29	20° años de profesión, felicidades	P. Sergio Gouarnalusse
1	Joyeux anniversaire Buon compleanno 50° de profesión, felicidades	P. André Gillet P. Albino de Giobbi P. Constancio Erobaldi P. Enrique Gavel
3	Happy birthday	Fr. Tidkham Jailertit
5	Buon compleanno	P. Giuseppe Franchi
7	Joyeux anniversaire	P. Joseph Saint-Pé
8	Joyeux anniversaire	P. Henri Marsaa-Poey
9	Happy Birthday	Br. John Peter Philip
10	Buon compleanno	P. Pietro Felet
11	Buon compleanno	P. Pierpaolo Nava
12	Joyeux anniversaire	P. Joseph Canton
13	Buon compleanno	P. Natale Re
15	Joyeux anniversaire Happy birthday	F. Paul Lamothe Br. Antony J. Livin Fernando

MARS

la grâce, demander pardon, être résolu à se corriger avec sa grâce. Dans l'examen, on se retrouve devant sa vérité et on réalise qu'on ne peut y avoir accès tout seul. C'est ainsi que tombent nos défenses, nos mécanismes de justification. Nous savons que le volontarisme ne sert à rien, et que tout est grâce.

Par là seulement on se prépare à avoir accès à notre vie, en étant sûr de ne pas se leurrer. Nous n'avons pas à paraître « purs », ni face à Dieu qui nous comble de ses dons et nous attend au plus bas, ni face à nous-mêmes. Un examen de conscience posé de la sorte est une vraie prière, avec l'avantage de ne céder jamais à l'illusion. De fait, pour accéder à Dieu, qui est Créateur, on ne peut échapper à ce qui est. Saint Ignace ne conçoit pas la rencontre de Dieu comme une fuite de la réalité, mais bien au contraire comme une façon de s'ouvrir à elle pour l'assumer.

L'examen ne doit pas durer plus d'un quart d'heure en fin de journée. Mais la dynamique propre à l'exercice contribue à nous forger une personnalité consciente de la présence agissante de Dieu dans nos vies, reconnaissante pour les dons reçus, toujours capable de se mettre en questions en reprenant sa journée devant son *Créateur et Seigneur*, et faisant la vérité avec le propos de se corriger avec sa grâce.



Gaspar Fernandez, SCJ

Le Père Etchécopar écrit... à ses parents, 5 février 1861

Je suis très bien, Dieu merci, et toujours content et heureux dans ma vocation, dont je sens de plus en plus les avantages inappréciables, inexprimables, et je crois inconcevables. Il doit en être ainsi dans la Maison, dans le Palais, au service d'un tel maître, d'un tel roi, de notre Dieu. Oh ! cher Père, chère Mère, oh ! quel honneur ! oh ! que de grâces ! oh ! quelle vie ! quand les yeux de la foi sont ouverts, et que les choses créées et impérissables ne les offusquent pas. Malheureusement ici aussi, dans mon misérable cœur, le vieil homme vit encore, hélas ! Priez bien pour sa mort.

Prêtre de Bétharram pour la Côte d'Ivoire

L'ordination du Père Serge Braga Latta

Deo gratias ! Nous rendons grâce à Dieu ! pouvait dire tout simplement le Père Serge Latta au terme de son ordination presbytérale le samedi 12 janvier 2008 à Saint Laurent de Yopougon Kou-té. En effet, dans une célébration belle et sobre qui a vu la participation de nombreux fidèles, du clergé ivoirien et de l'évêque de Yamoussokro Joseph Aké, Mgr Laurent Mandjo a ordonné le 8ème prêtre de la Délégation de Côte d'Ivoire et le second prêtre ébrié. Mais avant le rituel de l'ordination et après l'appel des sept candidats au presbytérat, l'ordinaire du lieu a profité de son homélie pour prodiguer de sages conseils aux ordinands. Il les a exhortés à faire preuve de sagesse, de constance dans la suite du Christ, à être de véritables lumières pour le peuple de Dieu sous leur responsabilité. Mais aussi et surtout à se détacher de tous les pouvoirs économiques, sociaux, politiques pour annoncer la Parole de Dieu à temps et à contretemps. Après l'ordination ont suivi diverses réjouissances.

Le lendemain, dimanche 13 janvier, les paroissiens de Saint Bernard, la famille, les amis et connaissances du Père se sont donné rendez-vous pour sa messe d'action de grâce à Adiapodoumé. Là encore, la beauté de la célébration a porté notre prière ; le Père Laurent Bacho a donné l'homélie (reproduite ci-dessous). Pour tant de merveilles à son endroit, le Père Serge a conclu en remerciant tous ceux qui l'ont aidé dans sa formation. Après la réception, le P. Serge a rejoint Yamoussoukro. Le soir même il retrouvait le campus de l'Institut National Polytechnique, là où le Seigneur l'envoie pour ses études et pour sa mission de religieux prêtre.

Hyacinthe et Marius, novices

L'homélie de la première Messe (extraits)

1. Religieux-prêtre, tu dois être un homme *capable*, (*idoneus*), propre à remplir la mission qui t'est confiée. Ta capacité première c'est de cultiver un cœur débordant d'amour pour le Seigneur, à l'image du Fils de Dieu, notre seul modèle qui a vécu un rapport si intime avec son Père depuis son premier battement de cœur dans le sein de la Vierge Marie jusqu'au sommet de la croix : « *Père entre tes mains, je remets mon esprit* » (Lc 23, 46). Toute sa vie

On peut distinguer deux grandes périodes dans sa vie:

La première, de 1950 (année d'ordination) à 1988, où le P. Angelo était presque totalement engagé dans le travail de formation, auprès de futurs religieux ou de collégiens. Il a été éducateur de jeunes la plus grande partie de sa vie, leur transmettant sa passion pour le Seigneur et pour saint Michel, notre fondateur.

La deuxième période s'ouvre en 1988, avec un accident de la route qui le cloue à une chaise roulante, et – chose plus dure à accepter encore – l'oblige à vivre dans un centre spécialisé à Solbiate Comasco, propriété de l'Ordre de Saint Jean de Dieu. Pendant ces vingt années, la Province ne l'a pas abandonné : un accord passé avec ces mêmes Frères hospitaliers prévoyait l'embauche d'un Bétharramite en tant qu'aumônier de la maison.

Ce furent des années compliquées. Accepter la souffrance n'est facile pour personne : le P. Angelo n'a pas échappé à cette loi d'airain. En même temps, il a toujours eu des propos bienveillants pour ceux qui lui rendaient visite.

J'ai toujours été frappé par son vif désir de revenir dans une communauté religieuse ; jusqu'à vouloir goûter la vie de famille, les temps de prière et de convivialité (surtout les jeux de cartes, loisir qu'il pratiquait beaucoup).

Ces années de souffrance l'ont sûrement laminé. Mais au lieu de susciter en lui de la révolte, de la rancœur ou de la dureté, elles l'ont rendu doux, affectueux. Je suis convaincu qu'il a été capable d'accueillir la volonté de Dieu qui lui a été révélée dans la maladie, et l'a transformé en *instrument de salut* pour lui, et, à partir de lui, il en a fait un sujet d'offrande pour la Congrégation qu'il a tant aimée.

Nous le confions à l'amour du Père, à l'intercession de saint Michel Garicoïts et à celle de tous les religieux de Bétharram qui l'ont reçu dans la maison du Père.

Graziano Sala, SCJ
Supérieur provincial



PRIONS AUSSI

- pour la mère du Père Wilfrido Romero, SCJ décédée le 10 décembre 2007 à Carapuega (Paraguay)
- pour Mme Ana Maria de Paula, mère du Père Francisco de Paula, SCJ décédée le 23 janvier 2008 à Passa Quatro (Brésil)
- pour le père du Fr Martial Mengué décédé au Centrafrique le 28 janvier 2008
- pour M. Luigi Sala, père du Supérieur provincial d'Italie, décédé le 1er février, enterré à Calo (Milan) le 4 février 2008

Bel-Sito va lui accorder un temps de grâce et de joies paisibles. La nature, l'élevage, la ferme. Il passe du jardin à la traite, et sait très bien se trouver des aides auprès des jeunes étudiants qui ne demandent qu'à s'évader un peu. Fr. Yves joue et jouit, il s'amuse « au chef »... et la troupe marche, admirative. Il aime les relations et elles lui sont aussi variées que multiples, du maquignon qui vient troquer des bêtes au champion de France de tennis qui sait lui laisser quelques bonnes paires de chaussures de sport. La maman vient chaque jour avec son pot à lait faire un brin de causette. Quelque chose d'*écologiste* avant l'heure.

Les beaux jours de Bel-Sito s'évanouissent lentement ; il faut rentrer à Bétharram, et alors, pour près de trente années. Quelques peines progressives quand son champ d'action se rétrécit ici aussi. Plus de volaille, plus de lapins, plus de jardin, si beau, si riche de beaux légumes ! Que reste-t-il ? La colline du Calvaire, la châtaigneraie : greffer, tailler, brûler...

Comment définir, à quoi comparer un tel homme ? À ces fleurs qui ont besoin d'être réveillées, orientées par le soleil. L'amitié franche était-elle là ? Elle le faisait s'épanouir. Si elle n'y était pas, c'était un dos tourné. C'est pardonnable ! En fait, il y avait beaucoup de respect - de timidité méfiante parfois, aussi - d'austérité, de sobriété, de résistance au mal. Il savait ce que c'était d'être pris en charge par la société. Il ne voulait pas peser davantage sur elle. Des soins ? Au minimum. C'était sa petite note sauvage. Mais que de secrets à demi gardés, et que de souvenirs seraient encore à évoquer... Oh, ce Frère Yves !

Gabriel Verley,SCJ

IN MEMORIAM

Italie

Père Angelo Pessina,SCJ

Le 27 janvier 2008, le P. Angelo s'en est allé vers la maison du Père. Né à Lainate (province de Milan) le 8 janvier 1926, il est entré à 12 ans dans la famille de Bétharram comme apostolique. Il a prononcé ses premiers vœux en 1944 et a été ordonné prêtre en 1950.

Jésus a répondu à son Père : « Me Voici ! par amour plutôt que pour tout autre motif ». Il a réalisé la volonté de son Père « d'un cœur grand et de bon gré » parce qu'il était constamment branché sur son Père, dans une vie de communion d'amour. Comme Jésus a eu pour mission de manifester l'amour de son Père pour les hommes, ta préoccupation première c'est de reproduire l'élan d'amour du Fils.

Pour être un religieux-prêtre capable de vivre cette mission, la relation personnelle, quotidienne au Seigneur dans un cœur à cœur intime rempli d'amour est la priorité et le fondement, la fondation de ta vie. (...) Ton ministère presbytéral n'est pas défini d'abord par des activités pastorales dont tu auras la charge, mais par la profondeur de Foi que tu vivras ; révéler le visage de Dieu, présent au fond des cœurs où il entretient comme une fermentation incessante (RdV 15). (...) Le cœur de l'apôtre doit être un cœur enflammé de l'amour divin. C'est la vie de prière personnelle qui pourra enflammer ton cœur : *avant d'être missionnaire, il faut être déjà homme d'oraison* (DS 333).

2. Religieux-prêtre tu dois être un homme *dégagé* (*expeditus*), non pas désengagé, ou neutre mais un homme détaché, non encombré par des attaches qui gêneraient ta mission, un homme libre par rapport aux différentes attaches familiales, associatives, politiques, libre par rapport à l'image que les autres peuvent avoir de toi, libre par rapport à toutes les modes. Ce qui est important ce n'est pas que tu sois apprécié ou détesté, mais que tu remplisses fidèlement ta mission. (...) Toute mission évangélique est reçue ; nous n'avons pas à nous accrocher, en croyant que nous sommes indispensables. (...)

Dégagé par rapport à son image de marque, le religieux-prêtre doit être pleinement engagé, vivre avec cœur dans une relation d'amour vrai avec ceux de son entourage, à l'image de Jésus qui se laisse émouvoir ou affecter par la souffrance des hommes qui viennent à Lui. (...) Le prêtre du Sacré Cœur, c'est aussi celui qui est porteur de miséri-

corde, comme le dit l'étymologie du mot, sensible à la misère des hommes, ayant de la compassion, se situant toujours non pas en juge, mais en père, à l'image du père de la parabole de l'enfant prodigue. Et c'est parce que tu es instrument de la miséricorde de Dieu, que nous t'appellerons père ; tu auras à devenir un père comprenant avec bienveillance et accueillant avec simplicité les pécheurs tout en dénonçant avec force le péché. (...)

Dégagé du besoin personnel d'être apprécié à tout prix, tu deviens un religieux prêtre engagé dans la promotion humaine. Notre congrégation nous permet de diversifier nos propositions sans que la sacramentalisation, essentielle dans la vie de l'Église, soit la seule possibilité. Il y a près de 50 ans, Bétharram n'est pas arrivé en Côte d'Ivoire pour animer une paroisse mais pour une œuvre d'éducation des jeunes, le cours normal Saint Michel Garicoïts à Ferkessédougou, un centre de formation d'instituteurs pour l'enseignement catholique. (...) Aujourd'hui Tshanfeto est une réponse à la prise en compte des besoins des jeunes dans le monde rural. Ta formation professionnelle terminée, nous espérons créer avec toi un lieu d'apprentissage de jeunes mécaniciens. Ces œuvres sociales sont pour nous des lieux d'évangélisation ; la compétence n'est pas pour nous un objectif mais un moyen pour répondre au mieux à ce que Dieu attend des hommes...

3. Religieux-prêtre du Cœur de Jésus, tu dois être un apôtre *exposé*, ouvert (*expeditus*) à tes responsables mais aussi à tous tes frères avec lesquels tu as choisi de vivre le charisme de l'élan du Verbe Incarné dans la congrégation de Bétharram. Avec nous, tu as choisi de vivre la mission en communauté. La communauté nous envoie en mission et même lorsque nous nous trouvons seuls dans un champ pastoral, notre lien à la communauté ne disparaît pas; tel est le cas pour toi à Yamoussoukro depuis l'an dernier...

La communauté est aussi pour nous un lieu de mission où nous expérimentons les sacrifices que nécessite la mise en

chères non seulement pour elles-mêmes mais parce qu'elles sont nées de la communication, du partage, et de la volonté commune des laïcs et des religieux. Je crois fermement que tout désir de vie nouvelle, pour notre Famille, devient réalité à travers la communication, le partage et la volonté commune de vivre, de vivre, de vivre !!!

Personnellement, quels sont vos sujets de préoccupation, vos motifs d'action de grâces et vos raisons d'espérer pour Bétharram ? - Préoccupation au sens fort du terme, je n'en ai pas. Quand j'étais jeune prêtre, le P. Giuseppe Airoldi, m'a inculqué l'amour du Dieu Providence; aussi, je reste ouvert à l'Espérance et je crois à la force dynamique de l'Esprit. J'espère sincèrement que notre Famille aura le courage de faire son chemin de régionalisation. Ensemble, nous devons construire l'avenir dans un esprit de collégialité qui respecte les valeurs de notre charisme, qui se fonde sur une formation solide et réaliste, qui respecte les personnes et leur culture. 2008 sera une année importante et chargée. Mais nous ne sommes pas seuls; la Vierge de Bétharram, notre père Saint Michel et la Bienheureuse Mariam marchent à nos côtés: rien ne peut nous effrayer !

Frère Yves Sanguinet, SCJ

Il avait eu sa part de vie cachée, dont on ne savait que fort peu de choses. Frère Yves n'évoquait guère son enfance, sa jeunesse, ses petits travaux. Né à Bayonne, vers l'âge de 20 ans, il se retrouve chez sa grand-mère à Rieulhes, près de Saint-Pé de Bigorre. Une cousine est Fille de la Croix. Et il va à Igon comme jardinier. La vie n'a donc pas été tendre avec lui, toujours.

Quel sens alors pouvait avoir sa vie ? L'ouvrier agricole se fait remarquer – à peine – par sa piété. Les Sœurs vont alors lui trouver une autre famille... à Bétharram. Il a 30 ans. Le voilà au noviciat. Le temps de la patience, qui va le marquer profondément: c'était tellement neuf ! Il y apprend la fidélité aux exercices qu'il gardera toujours.

IN MEMORIAM

France



Bayonne
27 octobre 1922

Š

Bétharram
15 janvier 2008

souvent : *Chaque fois que tu te mets devant le papier ou la toile, souviens-toi que tu dois t'exprimer toi-même sur ce support vierge, mettre en valeur ce qu'il y a de bon et de beau en toi, et que tu as reçu de Dieu. Tu es responsable de chaque geste, de chaque forme que tu réalises.* En somme, mon maître m'apprenait que l'art n'est rien d'autre qu'un acte d'amour, une façon d'écrire "à livre ouvert" les richesses, les valeurs, les émotions qu'on porte en soi ; ainsi, peindre un tableau, composer une musique, exprime avec le soutien d'une technique tout le dynamisme d'une vie, transmet aux autres la beauté qu'on a en soi. L'œuvre d'art suprême se trouve dans la création, là où Dieu a réalisé et exprimé son amour pour l'humanité : Dieu est amour ! Art et spiritualité se conjuguent à merveille, et témoignent de la Beauté, suprême et éternelle, de Dieu.

Travaux en cours de l'Architecte Francesco Radaelli, SCJ

En Terre Sainte : à Jérusalem, construction et décoration d'une nouvelle église ; à Nazareth, réaménagement d'une église paroissiale ; à Abellin, monument dédié à la Bienheureuse Marie de Jésus Crucifié.

En Italie : 28 vitraux et 7 mosaïques en fabrication ; à Brescia, fin de la restauration d'une église du XVIIIe siècle ; à Milan, restructuration d'une église paroissiale...

Vous avez impulsé la régionalisation de la Congrégation; au niveau local, comment la question est-elle envisagée ?

- Effectivement, avec le Conseil général nous avons beaucoup travaillé cette question aussi délicate qu'indispensable pour l'avenir de notre Famille. Le chapitre général lui-même l'a discutée et approuvée. En Italie, le Conseil provincial et le Conseil de Province travaillent à l'animation des religieux et des communautés pour qu'ils accueillent et appliquent les lignes d'action. J'espère que le travail réalisé portera ses fruits au profit de toute la Congrégation.

Dans le cadre de la coordination des laïcs, quelles actions vous tiennent à cœur en ce moment ?

- L'an passé ont eu lieu des réunions de formation pour les laïcs dans la plupart de nos lieux de présence ; le tout a culminé à Albavilla, par deux jours de rencontre des conseils pastoraux des paroisses betharramites. Ce fut un temps fort pour les laïcs et les religieux; il a permis un riche échange d'expérience et le lancement de nouvelles initiatives pour un surcroît de formation et d'approfondissement spirituel. Trois décisions en sont sorties : le monastère invisible ; le pèlerinage sur les pas de saint Michel, et la Vierge de Betharram itinérante dans nos paroisses... Ces initiatives me sont

pratique de la spiritualité de la communion: il ne servirait à rien de prêcher aux autres l'amour si dans notre communauté nous vivions dans l'indifférence, l'agressivité ou la méfiance permanentes. (...) Nous n'aurons jamais fini de méditer ce que notre Fondateur nous dit sur notre devoir envers nos frères : *Chacun de nous est responsable de tous ses frères ; il les a pris à ses risques et périls. Soyons donc pour eux ce que le soleil est pour la terre* (DS 313)...

Ton sacerdoce est ministériel et il est différent du sacerdoce baptismal dont tous les baptisés sont investis. Cependant cette ordination qui te donne une mission particulière te place non au-dessus de l'assemblée des fidèles mais face à elle. Le dialogue, le partage, la concertation sont des moyens nécessaires pour construire une Église-famille de Dieu où chacun se sent reconnu et respecté.

Laurent Bacho, SCJ

Depuis 1951, les missionnaires chassés de Chine ont sillonné le Nord de la Thaïlande, baptisant, créant des communautés, développant le diocèse de Chiang Mai. Quand le moment semblait venu de se retirer, faute de vocations en Occident, la voix des évêques s'est fait entendre : "Pourquoi ne pas proposer la vie religieuse pour continuer de servir l'Église de Thaïlande avec des jeunes d'ici, formés dans l'esprit de saint Michel ?" Le défi a été relevé. En octobre 1999 étaient ordonnés les deux premiers Pères de Betharram thaïlandais. Aujourd'hui, ils sont 12 et les candidats ne manquent pas. Mais qui dit formation suppose un lieu pour accueillir les jeunes et les initier à notre vie de famille. Betharram est en train de bâtir une nouvelle maison à Sampran. Il s'agit de construire l'édifice mais aussi des hommes préparés pour la mission...

La suite sur www.betharram.org/mission/une.html... Pour soutenir cette campagne de dons, le site de la Congrégation a en effet ouvert une page spéciale Mission. Vous y trouverez de la documentation et du matériel d'animation (feuillet à télécharger). À bientôt sur la Toile solidaire!

Maison générale

Rome-Jérusalem-Montevidéo n Le 16 janvier, le patriarche de Jérusalem, Mgr Michel Sabbah, l'archevêque coadjuteur, Mgr Fouad Twal, ont dîné via Brunetti en présence du P. Général, du Provincial d'Italie et du P. Pietro Felet, Supérieur à Bethléem. Le P. Pierre Grech était également présent - il accompagnait pour la dernière fois la visite *ad limina* des évêques latins des régions arabes en tant que Secrétaire général de la CELRA. La 2e quinzaine de janvier toujours, le Supérieur du Séminaire national d'Uruguay, qui participait au colloque des 25 ans du code de droit canonique, était hébergé à la Maison générale. Il faut dire qu'avant de rejoindre le diocèse de Montevidéo, le P. Gonzalo Estevez avait été novice à Adrogué en 1978 sous la direction du futur Mgr Ignacio Gogorza. Deux sympathiques occasions de réaffirmer les liens entre Bétharram et les Églises particulières.

Remise de copie n Le 22 janvier la dernière mouture de la Règle de Vie a été déposée au secrétariat de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée. L'expert consulté rendra ses conclusions début mars. Merci pour leur travail aux membres de la commission (PP. Pietro Felet, Bruno Ierullo, Jacky Moura et Beñat Oyhénart, et le P. Gaspar Fernandez).

Province de France

Des laïcs à la Trappe n Les 2-3 février, une quinzaine de membres de la Fraternité Me voici ont fait leur retraite annuelle à l'abbaye Ste-Marie du Désert, à 30km de Toulouse. En lien avec la fête de la Présentation, le P. Gabriel Verley les a conduits à contempler et suivre le Christ, sur les pas des vieillards Siméon et Anne - préfigurant le rôle des laïcs dans l'Église - jusqu'à St Michel et Ste Bernadette. La prière des Trappistes a rythmé ces deux jours de respiration spirituelle.

Province d'Italie

Micro Bible n Depuis 2001 le P. Mario Giussani fait profiter Radio Mater de sa science biblique et de son art de la vulgarisation. Arrivé en décembre à Rome, il continue à collaborer avec la radio catholique: par téléphone et depuis la résidence des Miracoli, il présente tous les 15 jours les lettres de St Paul et répond aux questions des auditeurs. À suivre en FM en Italie ou sur internet partout dans le monde.

ü

Région
Saint Michel

5 MINUTES AVEC... le P. Francesco

Nef - Père, quels engagements vous amènent à Rome plusieurs fois par an ? - Je viens à Rome au moins trois fois par an pour participer aux réunions de la commission Liturgie et Art sacré de la Conférence épiscopale italienne dont je suis membre. De plus, je suis enseignant dans le cadre du cours pour formateurs de l'Université salésienne. Ces différentes expériences me permettent d'apprendre, d'écouter et surtout de développer les valeurs que j'ai toujours portées et mises en œuvre, tant au niveau artistique que pédagogique. Je vis avec enthousiasme ces deux engagements, car ils me donnent l'occasion de partager des contenus et des expériences avec le maximum d'honnêteté et de compétence... La Congrégation des Religieux m'appelle aussi de temps en temps à Rome, pour accompagner les Conseils généraux d'instituts masculins ou féminins...

Vous avez toujours souligné l'importance de la formation : quels enjeux y voyez-vous pour la vie religieuse ? - Pour relever ses principaux défis, la vie consacrée doit s'appuyer sur deux piliers majeurs de la formation. Le premier : revenir aux sources, à travers l'expérience vécue du Christ et une existence fondée sur Lui, avec Lui et pour Lui (après tout, c'est le propre de tout chrétien) ; revenir à la connaissance, à l'expérience et donc à l'appartenance à une Famille fondée sur un charisme propre, fruit d'un don gratuit, inspiré et confié par l'Esprit au Fondateur. Le second pilier: valoriser toujours plus la personne comme sujet aimé et appelé par le Christ à Le suivre. Trop souvent on fait de la personne un élément à utiliser en fonction d'une œuvre, oubliant que la première œuvre c'est la personne... Le sujet créatif et dynamique de l'œuvre n'est ni la structure ni l'option missionnaire, mais la personne!

Quels liens faites-vous entre l'art et la démarche spirituelle ? - Entre l'art et la spiritualité, il ne s'agit pas tant d'un lien concret que d'une unité réalisée avec la vie. Quand j'ai débuté, Dom Ambrogio Fumagalli me disait

• À
•

Le P. Francesco Radaelli a été Supérieur général de 1993 à 2005. Il habite maintenant à Albiate, mais ses diverses responsabilités l'appellent à des déplacements réguliers. C'est le cas ces jours-ci. C'est l'occasion de nous partager ce qu'il vit.